

8 Société et Culture

**UPF Gabon/Mise en place du nouveau bureau
Il est dirigé par Jean Yves Ntoutoume**

C.O.
Libreville

SUR convocation du président fondateur et membre de droit, Samson Ebang Nkili, après le lancement de ses activités annuelles, à travers une réunion de ses membres, qui s'est tenue, le 27 octobre dernier, à la salle de conférences du Bureau régional pour l'Afrique centrale et l'océan Indien (BRAC), sis au quartier Haut de Guégué, dans le premier arrondissement de



Photo : CHRIS OYAME

Quelques membres du nouveau bureau de l'UPF Gabon.

Libreville, les membres de la section gabonaise de l'Union internationale de la presse francophone (UPF-Gabon) ont mis en place le nouveau comité directeur

de leur association. La cérémonie a eu lieu dans les mêmes locaux, jeudi dernier. Comme innovation, les femmes et les jeunes siègent au sein de ce nouveau comité directeur présidé par notre confrère Jean Yves Ntoutoume. Au terme de ce renouvellement, M. Ebang Nkili a conseillé à tous de retenir que le socle de l'UPF est de serrer les liens entre membres locaux et internationaux. Pour sa part, Jean Yves Ntoutoume a insisté sur le respect de la date du ver-

sement et du montant des cotisations mensuelles. Car, a-t-il insisté, si la caisse de l'association n'est pas alimentée, la structure dont le bureau vient d'être renforcé pour un mandat de trois ans, renouvelable une fois, ne pourra pas bien fonctionner. De son côté, le secrétaire général a demandé aux uns et aux autres d'informer les confrères des diverses rédactions du pays que toute personne membre de la corporation désireuse d'adhérer à l'UPF Gabon est priée de se rapprocher du directoire.

Spectacle

Kevin Aboghe, une voix, une carrière qui se dessine

F.S.L.
Libreville/Gabon

Plusieurs Librevillois ont effectué le déplacement de l'Institut français de Libreville, vendredi dernier, pour découvrir la nouvelle perle de la musique gabonaise.

C'ÉTAIT le tout premier événement musical de la rentrée culturelle à l'Institut français (IF), le vendredi 28 octobre 2016. Face à de nombreux spectateurs, Kevin Aboghe, ex-sociétaire du groupe vocal la Coch (Compagnie du Christ), a bien assuré. Le café-concert au cours du-

quel il se produisait constituait l'occasion pour lui de se frotter tout seul, cette fois-ci, au public et de lui offrir ce qu'il savait faire le mieux : chanter. De ce qu'il a été donné d'observer, ce panafricaniste dans l'âme séduit par la qualité de sa voix et le caractère conscient de ses textes. Dans son répertoire ce soir-là, les titres de "Te-beghe" ("Lève-toi" en langue fang), son album solo produit par lui-même, et quelques autres compositions de sa future production musicale. « En fidélité à notre culture de l'oralité, nous allons vous conter l'histoire d'une jeune demoiselle qui, comme



Photo : F.A.

Panafricaniste dans l'âme, Kevin Aboghe séduit par la qualité de sa voix et le caractère conscient de ses textes.

toutes les filles de son âge, rêvait de mariage. Alors, il est de coutume chez nous, au corps de garde, que le conteur use d'une maxime ou d'un proverbe pour débiter les hostilités en signe de ralliement pour captiver l'attention de tout le monde», a déclaré Kevin Aboghe, visiblement un peu timoré au début du spectacle, du fait de sa première prestation publique



Photo : F.A.

De nombreux spectateurs ont pris part à ce café-concert

solo, mais encouragé par le public, particulièrement connaisseur. "Samba", "Les indépendances", "Beauté", "Maux d'Afrique", "Qu'il était beau", "Akagha", et "Melo" ont été parmi les titres proposés. Dans son chant, l'évocation des maux qui minent l'Afrique, notamment les guerres ethniques, la pauvreté, la mauvaise gouvernance, mais également la richesse de sa biodiversité et la protection de son environnement. La maîtrise vocale, acquise avec son ancien groupe et au sein de la chorale Charles Petit de la paroisse Sacré-Cœur d'Ozangué, est désormais bien assise. Et les textes qui l'accompagnent sont du même niveau. Nul doute donc que l'inspiration qu'il puise dans le travail de ses aînés (Pierre Akendengue, feu Pierre-Claver Zeng, Lokua Kanza, Manu Dibango, le défunt Franco et Salif Kéita) l'aidera à mieux peaufiner son travail et à doper davantage sa carrière, qui a déjà pris un bel envol.

Point de vue

Éducation : une aubaine pour les établissements privés

Mexcent ZUE ELIBIYO*
Libreville/Gabon

ON dit souvent que le malheur des uns fait le bonheur des autres. Cet adage qui s'utilise d'ordinaire pour qualifier des situations singulières dans lesquelles peuvent, à un moment ou à un autre, se trouver impliqués des individus, pourrait bien s'appliquer au monde de l'éducation au Gabon, aujourd'hui, marqué par un phénomène qui n'est autre que celui de la montée en puissance de l'enseignement privé. Qu'on soit bien d'accord, c'était déjà le cas les années antérieures. Le contexte politique de cette fin des vacances n'a donc fait qu'ajouter un peu de sel à un phénomène dont on ne peut pas affirmer qu'il surgit de nulle part. En effet, eu égard au climat délétère lié à la crise post-électorale que le pays a connue, plusieurs parents déjà ont envoyé leur progéniture à l'étranger, faisant montre d'une sorte de pessimisme dans cette année scolaire qui pouvait, selon eux,

être encore perturbée. Mais en plus, avec tous les attermoissements des autorités ministérielles pour mettre en place et rendre officiel le calendrier de l'année scolaire et qui, visiblement, ont hésité à fixer les dates des rentrées administratives et des classes, les promoteurs de l'enseignement privé s'étaient déjà frottés les mains et avaient mis en place de véritables campagnes de communication, afin d'attirer et d'accueillir une bonne partie des apprenants dont les parents étaient, pour le moins, désarmés. Pire, vu que finalement les deux secteurs, privé et public, n'ont pas été assujettis aux mêmes dates de rentrée, et n'ont pas pris un même départ, ceux du privé, qui ont trouvé dans cette espèce de flou artistique qu'a entretenu l'autorité ministérielle autour du lancement de l'année 2016-2017, une véritable aubaine, ont eu une sérieuse avance dans la préparation et l'organisation de cette rentrée. Il n'y a donc pas de quoi s'étonner dans le fait que les responsables de ces écoles privées, qui par ailleurs, étant naturellement épar-

gnées de grèves, puissent se targuer de boucler l'année dans les délais impartis et qu'ils affichent plus de sérénité dans l'accueil des élèves. Si en plus, l'Etat qui est le garant de la mise en œuvre d'une véritable politique éducative susceptible de réellement donner les mêmes chances à tous les citoyens, dirige les enfants de la République vers les écoles privées et qu'il soit exigé aux parents de payer eux-mêmes la scolarité de leurs enfants comme cela est le cas actuellement dans certains établissements où des promoteurs affichent ouvertement un manque de confiance face aux engagements de l'Etat, le problème de l'orientation reste alors entier. Autant demander aux parents eux-mêmes de trouver des places à leurs enfants dans les établissements... privés de leur choix. Car, reconnaissons-le, mis à part le coût impliqué, - tel n'est pas vraiment l'objet de notre propos -, tous les privés ne se valent pas forcément, et beaucoup sont les parents qui, aujourd'hui, se disent « si j'avais su que ce serait dans un établissement privé qu'on enverrait mon en-

fant, je l'aurais moi-même inscrit depuis le mois dernier dans une structure que j'aurais moi-même choisie et dont la rentrée des classes est effective depuis longtemps ». Certes, bon nombre de structures scolaires relevant du privé font preuve d'un sérieux inégalable - d'ailleurs aujourd'hui, si on s'en tient à quelques statistiques, en termes non seulement de rigueur mais aussi de résultats aux examens, c'est l'une d'elles qui semble tenir la palme d'or à l'échelle nationale -, mais quand même, l'éducation reste un secteur régalié dont les rênes doivent être absolument tenues par l'Etat. Alors, si tant est que celui-ci (l'Etat) a une réelle visée de développement, les décideurs, qui eux-mêmes sont par ailleurs des parents d'élèves, devraient garder bien présent à l'esprit cette maxime non moins populaire qui dit que « celui qui veut aller loin se doit de ménager sa monture ».

***Enseignant-chercheur, Maître-assistant Cames, École normale supérieure de Libreville**



HELL... AVEC TOUTES LES PLUIES QUI TOMBENT CES JOURS-CI, J'ESPÈRE QUE LE BORD DE MER AU MOINS, NE VA PLUS S'INONDER COMME AVANT...
C'EST ÇA TON SOUCI?
HELL... OUI... HA BON!! SI C'EST ÇA TON SOUCI, NE VIENS PLUS JAMAIS CHEZ MOI ME DEMANDER À BOIRE ET À MANGER.

LIBEK 2016